

## Des liens possibles entre Thérèse Raquin et la tragédie

<p>Etymologiquement, le mot « tragédie » signifie « <b>le chant du bouc</b> ». A l'origine de la tragédie, on trouve le chant d'un poète en l'honneur de Dionysos, dieu libérateur de la parole par le pouvoir du vin, dieu du <b>délire mystique qui frappe de folie les hommes</b> qui tentent de lui résister.</p>	<p>Camille, la victime sacrifiée par le couple au nom de la passion amoureuse, joue le rôle du bouc-émissaire et rappelle ironiquement l'étymologie du mot tragédie. Sa mort provoque le délire et la folie hallucinatoire chez les deux meurtriers.</p>
<p>Dans une tragédie classique, on respecte la règle des trois unités.</p> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 15px; padding: 10px; margin: 10px 0;"> <p style="text-align: center;"><b><u>Les unités</u></b></p> <p style="text-align: center;"><i>« Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli. » (Boileau)</i></p> <p>⇒ <b>Unité d'action</b> : construction de l'intrigue autour d'un <b>sujet unique</b>.</p> <p>⇒ <b>Unité de temps</b> : l'action se déroule en un <b>seul jour</b>.</p> <p>⇒ <b>Unité de lieu</b> : un <b>lieu unique</b>, un décor unique : la salle d'un palais.</p> <p>⇒ <b>Unité de ton, de style, de genre</b> : un langage élevé durant toute la pièce, aucun élément comique dans une tragédie.</p> </div>	<p>Le roman d'Emile Zola présente des similitudes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Unité d'action : intrigue très épurée autour du couple illégitime et du meurtre de Camille (l'arrivée de Laurent perturbe la situation initiale ; le nœud de l'action se resserre autour du couple Laurent/Thérèse, le moment de crise est représenté par le meurtre de Camille et conduit les deux amants au dénouement tragique et à la « catastrophe » finale) ;</li> <li>- Unité de temps : le jeudi réunion hebdomadaire de tous les personnages, arrivée de Laurent, tentative de Mme Raquin, double suicide final) ;</li> <li>- Unité de lieu : appartement des Raquin (lieu principal) ;</li> <li>- Unité de style : roman qui appartient au réalisme et du naturalisme</li> </ul>
<p>On respecte également la règle de la bienséance et celle de la vraisemblance.</p>	<p>Ici, Zola a pour volonté d'étudier ses personnages, comme un scientifique en laboratoire. Les critiques vont alors être nombreuses. (voir préface du livre)</p>

### Les bienséances

« Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit nous l'expose. » (Boileau)

Bienséance externe :

- ⇒ **Ce qui peut choquer n'est pas montré** : violence, sang, sexualité, fonctions du corps.
- ⇒ Emploi d'un langage imagé pour aborder les sujets choquants.

Bienséance interne :

- ⇒ Correspondance du niveau de langue du personnage avec son statut social (personnages nobles = langage élevé).

### La vraisemblance

« Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable. » (Boileau)

- ⇒ **Le public doit pouvoir croire à l'action** et au caractère des personnages.
- ⇒ Recherche du naturel : cohérence du caractère des personnages tout au long de la pièce.
- ⇒ **Absence d'éléments merveilleux ou surnaturels sur la scène.**

La tragédie antique devait, selon Aristote, susciter chez le spectateur **terreur et pitié**. Ces deux sentiments permettaient alors une purgation des passions mauvaises : la **catharsis**.

La fin ignoble des deux personnages, rejoignant leur victime dans la mort, possède une horreur tragique similaire à celle présente dans la tragédie antique.

<p><b><u>La catharsis : la purgation des passions</u></b>  <i>« Une action qui par l'entremise de la pitié et de la crainte, accomplit la purgation des émotions de ce genre. » (Aristote)</i></p> <p>⇒ Le <b>malheur</b> du héros suscite la <b>pitié</b> du spectateur.  ⇒ La <b>démessure</b> du héros suscite la <b>terreur</b> (la crainte, l'effroi) du spectateur.  ⇒ <b>En s'identifiant au spectacle tragique, le spectateur est « purgé »</b>, soigné de ses propres passions démesurées.</p>	
<p>Dans une tragédie, « l'hybris », l'orgueil démesuré du héros tragique le pousse à l'aveuglement. Il devient alors l'objet de la fatalité.</p> <p><b><u>Le héros tragique</u></b>  <i>« Pour la tragédie, on s'attache aux noms d'hommes qui ont existé. » (Aristote)</i></p> <p>⇒ Un <b>personnage historique ou mythologique</b>.  ⇒ Un <b>personnage de rang élevé</b>.  ⇒ Un <b>personnage « ni trop bon, ni trop mauvais »</b>, capable de grandes actions, mais aussi d'erreurs.</p>	<p>La folie de Thérèse et Laurent incarne la fatalité qui va poursuivre les deux meurtriers, aveuglés par leur passion, jusqu'à leur mort. Mme Raquin apparaît également comme une divinité muette et incarne la fatalité. Elle attendra patiemment que le destin fatal des deux personnages se réalise.</p>
<p>Dans une tragédie, l'ultime péripétie, la « catastrophe » conduit à la mort et au dénouement.</p>	<p>Termes qui s'apparentent à la tragédie dans l'excipit du livre :</p>

Comparons maintenant l'excipit du roman à la dernière scène de Roméo et Juliette de William Shakespeare, à partir de la page 362 de votre livre.